

<b>099</b>	<b>UTBM</b> <b>Service communication</b>	<b>L'Est Républicain</b>	<b>8 Octobre 2023</b>
		<b>Franche Comté</b>	<b>Antivol - Concours international - James Dyson Award 2023</b>

## **Voyages en train : ils ont inventé un antivol pour les bagages**

Quatre étudiants ingénieurs en mécanique et ergonomie de l'Université de technologie de Belfort Montbéliard (UTBM) ont décroché la deuxième place française du James Dyson Award 2023, un concours international d'invention et de design, avec leur boîtier baptisé Loopy. Les ingénieurs de Dyson doivent à présent sélectionner les 20 finalistes mondiaux. Cette shortlist sera dévoilée le 18 octobre. Les lauréats (avec des bourses à la clé) seront connus le 15 novembre.

Emma Covillers et Damien Schneider s'étaient fait dérober leur valise dans un TGV pour l'une, dans un autocar pour l'autre. C'était en 2021. Ces vols ont stimulé l'imagination de ces étudiants de l'Université de technologie de Belfort Montbéliard (UTBM) et celle d'Anna Messin et Lou-Maxence Gauthier, deux autres apprentis ingénieurs de l'établissement universitaire nord franc-comtois. Le quatuor a conçu un boîtier permettant, dans les compartiments des trains (ou les bus), d'attacher ses bagages sur les racks et de voyager en toute sérénité. Il l'a baptisé Loopy, un néologisme forgé à partir du mot anglais « loop » signifiant « boucle ».

Comment ça marche ? Après avoir déposé son bagage sur un rack (au-dessus des sièges ou entre les îlots de sièges), « le voyageur scanne le QR code de son titre de transport, ou bien un QR code généré par une application sur son smartphone, via le scanneur du Loopy », explique Anna. « Celui-ci se déverrouille en émettant un signal lumineux. » Il suffit alors de tirer sur un câble rétractable – en acier tressé, glissé dans une gaine en nylon –, de le faire passer par une anse ou une poignée du bagage et de clipper l'embout dans le second orifice du Loopy. « À la fin du voyage, on scanne à nouveau le QR code pour déverrouiller le système », complète Emma.

Pour mettre au point le Loopy, les quatre étudiants ont phosphoré durant quatre mois, une période plutôt courte qui ne leur a pas permis de fabriquer un prototype. Pour le moment, ce boîtier de forme hexagonale n'existe qu'en réalité virtuelle, sur ordinateur.

**Illustration(s) :**

Le vol de bagages dans les transports en commun a servi de point de départ au projet Loopy.